

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Hawaii	2
14	Festival	3
16	Essay – Essai	3
18	Broadening horizons Perspectives élargies	4
29	Portrait – Fabrice Devillers	5
32	Show – Spectacle	6
34	Portrait – Matthew Graffham	7
28	Notebook	7
41	Hands on – Unicycling Entraînement – Monocycle	8
44	Hands on – Passing Entraînement – Passing	8
13	Review – Vidéo	10
27	Notebook	10

EDITORIAL

Au fait, est ce que quelqu'un lit l'éditorial ?

J'essaie toujours, à cet endroit, de mettre quelques nouvelles internes que je puis lâcher, ou d'émettre des petites réflexions, qui m'ont mise en mouvement pendant la production du *Kaskade* actuel.

Mais est ce que quelqu'un écoute ?

C'est pourquoi j'essaie la preuve par l'exemple :

Je prie chacun qui lit l'éditorial de m'envoyer un retour, soit une carte postale de ses vacances, le tract du prochain spectacle, la dernière photo de scène, une remarque sur *Kaskade*, un tuyau pour un bon spectacle, ou une recommandation d'un bon livre pour les vacances...N'importe, mais n'oubliez pas le mot de code « Editorial ».

Ce retour peut aussi se faire à notre stand de la convention de Rotterdam ! Mais tu es aussi le bienvenu là-bas si tu ne lis pas l'éditorial. (Mais alors tu ne le sauras pas, parce que tu ne l'as pas lu ou tu l'as passé ?)

Si les conclusions sont que personne ne le lit, alors je pourrais m'économiser cette peine.

Gabi Keast

DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 2/3)

3/2001 N° 63

Ceci est un supplément à
Kaskade, Europäische Jonglierzeitschrift,
European Juggling Magazine, ISSN 1432 9085

Directeurs de publication
Gabi & Paul Keast, Schönbergstr. 92,
D-65199 Wiesbaden, Allemagne
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143
Email : Kaskade@compuserve.com
Site web : www.kaskade.de

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas
forcement l'avis de la rédaction.

La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle
et écrite de la maison d'édition.

Mode de parution: trimestrelle
Prix d'achat: FF 30,00; DM 9,20; US\$4.99
pour un abonnement: FF 120,00; DM 40,00, US\$22.00
Formulaire de commande pour un abonnement voir page 10

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs de cette édition.
Marc Zischka, Christophe Huette, Christelle Curty, Jean-Baptiste
Hurteaux, Denis Paumier, Christophe Préchac, Jean-Louis Thomas,
Fabienne Hourtal, Patrick Schwartz

Bellyacres

Un collectif international de jongleurs

« Voyons les choses comme elles sont », dit Graham Ellis. « Si un petit groupe de jongleurs anarchistes ne peuvent pas vivre et jouer en harmonie, quel espoir y a-t-il pour les autres 6 milliards de personnes ? »

Ellis marche le long d'un chemin sinueux parmi les citronniers et les manguiers à travers une plaine recouverte d'une humide forêt tropicale au bord d'une coulée de lave datant de 1950. Parmi le sensationnel feuillage vert se sont nichés les bâtiments qui varient des tentes mongoles aux cabanes de bambous, jusqu'aux cases et maisons en bois dur. Rien de cela n'a été construit par des charpentiers.

Bienvenue à Bellyacres, la maison, ou la « maison loin de la maison », des 30 jongleurs et autres différents artistes du monde entier. Située sur le flanc du Volcan Kilauea sur la grande île d'Hawaii, Bellyacres est l'association du travail dans une ferme organique, d'une école de jonglerie et d'une communauté sociale, pour ne pas dire le quartier général du cirque Volcano d'Hawaii, une organisation à but non lucratif qui soutient « le sain développement des enfants et de la communauté par le plaisir et les techniques du cirque ».

« Vous pouvez penser qu'il s'agit là d'une ferme ou d'une collection de jongleurs et d'artistes, mais c'est d'une expérience sociale qu'il s'agit réellement », dit le jongleur Graham Ellis, l'un des fondateurs de Bellyacres. Le terrain est détenu collectivement aux moyens d'un trust terrien à but non lucratif avec des membres partageant l'espace et les responsabilités. Certains comme Ellis et Henrik Bothe vivent toute l'année sur « the Belly » avec leur famille. D'autres dont Tim Furst des Flying Karamazov Brothers, Waldo et Woodhead, Fred Garbo, Tom Renegade, Dave Rave, Jeanne Wall, Fritz Brehm, Stevie G et Rainer Warrings essaient de venir chaque année. « Nous avons des membres à vie, non remboursables », explique Ellis. « Vous pouvez partir, mais vous restez membre pour la vie, tout comme avec la race humaine. » De renommée internationale, le jongleur Michiel Hesseling des

Flying Dutchmen dit: « Hawaii est un endroit très spécial, toutes les belles choses que vous pouvez faire pour vous relaxer. Près de Bellyacres, il y a de chauds bassins, une plage déserte, des trous de vapeur, et un volcan actif, nous travaillons aussi dans la jungle... il n'y a pas d'horaires, récemment l'horloge de la cuisine retardait de 45 minutes, et personne ne l'avait remarqué... »

« Je voyage depuis de nombreuses années, et ceci est l'endroit où je préfère revenir », dit Charlie Brown, un jongleur de San Francisco, qui fut parmi les premiers membres de ce collectif. « J'étais là, en fait, travaillant avec Grahm sur une ferme organique d'ananas dans le début des années 80, et des discussions qui suivirent sur la ferme, vint l'idée d'un festival, et de ceci vint l'idée d'un morceau de terre commun détenu par un groupe de bohémiens fous. C'est donc une expérience progressive et assez réussie.

Les résidents ont tous participé pour construire chaque bâtiment de la ferme. D'abord vinrent les tentes. Les membres ont littéralement soulevé le toit, l'élevant de plusieurs pieds pour s'adapter aux balles et massues volantes, et ils ont peint en cercle le plancher de bois et les murs pour que cela ressemble à une piste de cirque complétée par une étoile bleue au centre. Et ainsi naquit L'Architecture de la Jonglerie Hawaïenne : un style caractérisé par une insouciance, une drôle d'adresse manuelle et au dessus de tout, de hauts plafonds. Un nombre de cabanes à haut plafond suivit, avec des vues généralement cachées de la luxuriante végétation environnante. « La première chose que vous voyez quand vous vous réveillez est le vert, la première chose que vous entendez sont les oiseaux » dit Michiel.

Les résidents mangent ensemble au moins une ou deux fois par semaine dans la cuisine commune, chacun aide à la ferme, et les décisions sont prises en consensus. Les membres doivent développer leurs talents sociaux pour la coopération et équilibrer cela avec leurs compétences physiques.

« Comment parvenir au point où tout le monde est d'accord ? » demande Graham, et répondant lui-

même à sa propre question. « Vous apprenez à communiquer et cela est plus difficile que d'apprendre à jongler avec 5 balles ». Une autre leçon d'équilibre est la ferme elle-même. Chaque fois que cela est possible, les membres utilisent des techniques agricoles organique, essayant de créer un cycle de récolte soutenu qui ne prend pas trop à la terre et ne lui ajoute pas trop non plus. Pour l'électricité, la ferme est entièrement reliée à des panneaux solaires. Toute leur eau est collectée du ciel. Ils ont 28 variétés d'arbres fruitiers, un jardin végétal, des ruches et des poulets.

Depuis les quinze dernières années, les membres du Cirque Volcano ont sponsorisé le méconnu Festival de Jonglerie hawaïen chaque mois de février. Le festival de cette année, tenu à Oahu, attira environ 200 jongleurs professionnels ou amateurs. « C'est généralement considéré comme le haut du pavé. Nous avons certains grands artistes assis sous notre porche à l'instant », observa Charlie Brown, assis dans la cuisine de Bellyacres 2 jours après l'évènement de 2001. Il se lança alors dans un monologue descriptif « Johnny des Stretch People marche en direction de la douche solaire. Pieter Post est en train de préparer du café et Peewee et Emma de Stickleback Plasticus déjeunent... »

Pour le festival de l'année prochaine, du 20 au 27 février, un grand retour au pays est prévu. « Nous avons finalement décidé de recevoir le festival 2002 à Bellyacres », dit Graham. « C'est la première fois que nous invitons les hôtes du festival à nous rejoindre pour jouer dans notre quartier général, c'est en partie parce que nous construisons un nouveau fabuleux centre éducatif des arts du spectacle, notre vieux rêve. » Le nouveau bâtiment est loin de la première structure que la coopérative érigea. Un expérimenté charpentier jongleur prévoit une cuisine de qualité commerciale, une maison romanesque avec des coins repas supervisant l'océan et un large et ouvert espace d'atelier avec un haut plafond d'environ 25 pieds. « Nous demandons du soutien à nos amis », dit Graham, « les dons d'argent ou les offres d'aide à la construction sont tous appréciés ».

A côté du festival, les résidents de Bellyacres font aussi d'autres contributions à la vie culturelle de l'île. Bellyacres est mieux connue

localement comme le quartier général du Hiccup Children's Circus, qui envahisse chaque année les écoles hawaïennes avec des clowns et des jongleurs. Chaque année, six étudiants de Hiccup Circus font une tournée dans les écoles présentant largement le « Naturellement Haut », un spectacle circassien avec un message préventif sur l'utilisation du tabac. « 30 à 40 enfants jouent, et incident d'autres enfants à jouer, quelques que soient leurs compétences. Avec nos enfants, il arrive que ce soit des techniques circassiennes ». De plus pour vivre les spectacles, Ellis et sa troupe travaillent avec des enseignants pour prévoir des leçons sur le thème du cirque apprenant la géométrie et les mathématiques ou la géographie en utilisant les activités du cirque et les traditions des différentes terres.

L'équipe de Bellyacres rend aussi des visites annuelles pour enseigner à un autre groupe très spécial. Lors d'un festival culturel tenu dans l'ombre d'un ancien temple de guerre hawaïen, ils aident les natifs hawaïens à se réapproprier un art ancien. Pour cette occasion, ils laissent leurs foulards, leurs chapeaux et balles en plastique derrière eux. C'est l'heure de la « jonglerie - noix de coco ».

« Ironiquement, nous sommes considérés comme des occidentaux avec des techniques occidentales », dit Graham, « mais en fait les techniques que nous pratiquons sont des jeux traditionnels hawaïens ».

Quand l'équipage du Capitaine James Cook rendit la première visite enregistrée par les occidentaux à Hawaii, il fut accueilli avec des spectacles d'Hawaïens jonglant avec des balles de pierre ou des feuilles tressées. D'autres jeux traditionnels ou arts spectaculaires incluent la marche sur échasses et les tours d'équilibre. Ellis et ses amis sont heureux d'aider les natifs hawaïens à regagner ces arts. Si des jongleurs d'Europe, d'Amérique et d'Australie peuvent se rassembler pour jouer à Hawaii, peut-être qu'un jour les jongleurs hawaïens joueront leur vieil et universel art à Londres, Amsterdam et Sydney. Aloha.

Alan D. McNarie, Pahoa, Hawaii
Contact: Graham Ellis, Hiccup Circus, Hawaii's Volcano Circus, RR2 Box 4524, Pahoa, Hawaii, 96778, Tel: +1 808 965 8756, www.hiccupcircus.com www.hawaiianjugglingfestival.com

Obernai

Pisteurs d'Etoiles à Obernai semble être un petit festival, mais ce n'en est vraiment pas un. La qualité de l'organisation et de la programmation le prouve. Le lieu comporte deux chapiteaux, un pour les spectacles (celui du Cirque Baroque), et un autre pour l'accueil, le bar et les rencontres; à côté d'eux se trouve une halle sous laquelle beaucoup de jeunes gens jonglent ou roulent sur monocycle toute la journée. A 800m de là, un grand gymnase est dédié aux ateliers que donnent les artistes à un public scolaire. La ville est très belle, on croise beaucoup de touristes suisses ou allemands. Nous avons eu là une très bonne expérience, avec trois représenta-

tions et deux ateliers. Après le temps de travail, j'ai eu le temps de rester voir « Los Galindos », une troupe d'artistes de cirque de Barcelone, et leur spectacle « Amalgama ». C'était très agréable, voici quelques détails. Quand on entre dans le chapiteau, on découvre la structure installée : une sorte de rideau dans le fond, une plate-forme à environ 2,5m de haut sous laquelle est tendu un rideau de bandes élastiques. On découvrira plus tard tous les jeux d'apparition/disparition qu'on peut y développer. Quand le spectacle commence, les personnages apparaissent dans un joyeux fouillis, portant des costumes de popstars des années 70. A partir de là, ils ne s'arrêteront presque jamais de courir et de danser partout. Ils nous montrent d'abord des petits bouts de numéros de diverses disciplines, puis le spectacle se structure en moments plus dédiés à

l'acrobatie, au jonglage, et à une sorte de demi-trapèze volant; la fin du spectacle replonge dans une partie désordonnée de courses et de sauts. Il n'y a pas de gros exploits techniques dans ce spectacle; mais un paquet d'idées sympathiques, drôles et surprenantes, mélangées avec un rythme entraînant. Quelques uns m'ont marqué plus particulièrement : une séquence où un acrobate se fait littéralement abattre par ses partenaires toutes les cinq secondes ; un séquence de fausse magie avec le rideau élastique que j'ai cité ; plusieurs moments de portés acrobatiques... Mon côté jongleur a apprécié plusieurs autres séquences (je dis « séquences » parce qu'il n'y a pas de numéros dans le spectacle, mais plutôt des moments avec des techniques dominantes) : celle où trois personnages se volent une télécommande, un microphone et

un câble de micro ; celle où ils se coincent des massues sur le corps d'une manière rapide et compliquée ; ma préférée enfin : la séquence où des ballons et des seaux forment une sorte de circulation mécanique, les ballons rentrant et sortant des seaux en combinaison avec le balancement d'un trapèze. C'est une figure que l'on met un certain temps à se représenter, on prend vraiment plaisir à suivre les objets de personne en personne. C'est un spectacle très agréable, malgré son côté « fouillis ». Quoi qu'il en soit les gens en ressortent de bonne humeur. Le festival programmat beaucoup d'autres spectacles, et certains d'entre eux mériteraient un petit rapport dans Kaskade : Cie l'Ebauchoir (avec Thierry André), ou Cie 111 formée par deux jongleurs et une jongleuse. Avis! Denis Paumier, Reims, France

Essai (p. 16)

L'Art du Jonglage - Une Révolution Américaine?

« C'est tellement américain. »
« Les jongleurs européens sont des poseurs prétentieux qui font des spectacles en sous-vêtements... »
Malheureusement, les discussions sur les différentes esthétiques du jonglage dans le monde sont souvent de ce niveau-là. Un récent numéro du magazine français « Arts de la Piste » contenait 25 pages spéciales dédiées à l'art du jonglage. Avec des articles intitulés « L'art de la jogle, une révolution française? », et des introductions de différents artistes français (avec Moschen, Airjazz et Gatto fourrés dans une seule et même page) on aurait aisément pu en venir à la conclusion que la « révolution » du jonglage comme art avait vraiment commencé et continue toujours seulement en France. Assez justement, le courant du Nouveau Cirque débuta et eut son heure de gloire en France, et le CNAC de Châlons avec d'autres écoles ont joué un rôle important de rassemblement d'artistes dans les années 90. Mais quand on discute de la naissance et du développement de visions artistiques et de nouvelles approches du jonglage, on doit vraiment retourner aux Etats-Unis du début des années 0. Sans les efforts de Michael Moschen et de Airjazz le champ du jonglage serait vraiment différent de ce

qu'il est maintenant. Michael Moschen pourrait aisément se faire appeler La figure la plus influente du jonglage contemporain. Son invention de techniques nouvelles (comme cette forme unique de manipulation de balles qui est maintenant reprise de façon extensive dans le monde entier, appelée jonglage contact...), sa recherche de formes nouvelles, de nouveaux objets et de nouvelles méthodes, ainsi que son approche globale de mise en scène du jonglage: montrer que le jonglage n'a pas nécessairement besoin de choses en plus (théâtre, comique etc.) pour mériter une place sur une scène de théâtre et pour atteindre le statut d'une forme d'art authentique. Les expériences de Airjazz pour combiner le jonglage avec d'autres formes d'art – « physical theatre », travail de personnages, mouvement et danse (classique ou moderne) – ont mené à un étonnant résultat qui est encore aujourd'hui une source d'inspiration pour beaucoup de jongleurs contemporains. Et peu de gens en Europe savent (ou se soucient de savoir ?) que Jon Held and Peter Davison gardent une activité soutenue dans leur carrière créative, en produisant des spectacles et en aidant des artistes plus jeunes. Ces artistes américains, par leur

travail titanesque, ont mis en place la base pour que les artistes à venir puissent construire le leur. Alors que certains jongleurs européens voient le jonglage américain plutôt comme un sport, et que certains jongleurs américains voient le style européen comme trop « artistique », il serait bon que tous ceux qui prennent leur art (ou métier) au sérieux placent leurs influences à la bonne place historique sur le grand continuum du jonglage. Il est fascinant de voir les travaux de, par exemple, Jérôme Thomas, à différentes périodes dans leur ordre chronologique, et de voir comme ses influences ont changé et comme sa vision artistique a évolué. Donc, s'ils ont eu des artistes aussi révolutionnaires que Moschen et Airjazz, que s'est-il passé ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de mouvement plus large de l'art du jonglage aux Etats-Unis? Etait-ce par manque de financements ? Manque d'écoles de cirque ? Manque de public s'intéressant au jonglage ? Je pense que l'Association Internationale des Jongleurs (IJA) est en partie responsable par son manque de soutien au travail expérimental de Jay Gilligan, de ne pas passer commande aux artistes pour du travail de création, de refuser la participation de Sean McKinney

à cause d'un défaut de costume etc. etc. Mais actuellement, des choses se passent en permanence aux States. Juste pour nommer quelques-unes des personnes qui travaillent sérieusement là-bas sur l'art du jonglage : Michael Menes, Jon Held, Peter Davison, Matt Tardy, Fusion, Blink, Jay Gilligan, Pat McGuire, Sean McKinney. Bien sûr, la liste n'est pas aussi longue que la liste française des Arts de la Piste, mais les jongleurs européens n'ignorent-ils pas royalement la scène américaine. Par exemple, je pense que beaucoup d'artistes européens qui travaillent sur du jonglage chorégraphié devraient d'abord retourner étudier sérieusement leurs classiques de Airjazz ... Je suis sûr que le festival de Malakoff, à Paris en juin (où le grand chef allumé Jérôme Thomas partagera l'affiche avec Michael Moschen, Sergei Ignatov et beaucoup d'autres talents), est une grande chance d'ouvrir la communication, pour comparer les esthétiques et pour donner un sens historique à l'évolution de l'art du jonglage. Je vous ferai savoir dans le prochain numéro de *Kaskade* si j'ai raison.... Maksim Komaro, Stockholm, Suède

Feldenkrais

Feldenkrais. Qui est-ce ? Ou qu'est-ce ?

La Méthode Feldenkrais enseigne le mouvement, non seulement pour aider le corps à acquérir plus de souplesse mais aussi, en faisant du mouvement un processus plus conscient, pour donner plus de souplesse à notre manière de penser et d'agir. « La souplesse du corps m'importe peu. Ce que je recherche, c'est la souplesse de l'esprit », disait Moshe Feldenkrais, inventeur de la méthode.

Moshe Feldenkrais était originaire de Biélorussie. Il fut physicien, officier dans la marine, et grand amateur de football. Lors de son séjour à Paris, en plus de son travail, il trouva le temps de fonder le premier club de judo de France. Ses études sur le mouvement humain, et plus encore sa blessure au genou survenue pendant une partie de football, lui permirent de faire une découverte vitale, qui devint la pierre angulaire de sa méthode.

Contrairement à la médecine traditionnelle, il estimait que le corps devait être considéré et étudié non pas en termes de cause et d'effet, mais comme un système cohérent.

La méthode

Pour les séances de groupe, il a développé la méthode de « Prise de Conscience par le Mouvement », qui consiste pour le formateur à enseigner les mouvements par petites étapes. A la fin de la séance, les mouvements appris sont assemblés, comme dans un puzzle, et forment une seule séquence. De cette façon, des choses aussi simples que, par exemple, se lever d'une chaise, se transforment en une expérience complètement nouvelle, et le moindre changement dans un mouvement familier est susceptible d'ouvrir toutes sortes de perspectives insoupçonnées.

Le principe de variation

Selon ce principe, chaque mouvement est décomposable en unités indivisibles, qui peuvent être assemblées en une infinité de variantes. Il n'existe pas de règle stricte quant au déroulement des exercices. Au contraire, les étudiants sont invités à expérimenter et à s'observer les uns les autres. Quelle sensation cela procure-t-il de lever un bras en commençant

le mouvement avec la main ? Quelle différence y a-t-il lorsque le même mouvement est effectué en commençant par le coude ? Et ainsi de suite. Aucun jugement de valeur n'est porté pour dire si les mouvements sont effectués de façon « correcte » ou « incorrecte ». L'important est qu'ils soient effectués consciemment.

Le principe de légèreté

En minimisant la force nécessaire pour chaque mouvement (la plupart des exercices se font sur le sol, en position allongée), cela réduit la tension musculaire et permet de remarquer plus facilement les infimes variations dans la quantité d'énergie utilisée pour réaliser les différentes versions du même mouvement. Il est important de faire chaque mouvement avec le moins d'effort musculaire possible, et très lentement. Le cerveau et le système nerveux ont besoin de temps pour s'adapter à chaque situation nouvelle, et pour l'intégrer.

Les deux moitiés du corps

Pour bien montrer les différences, le corps est divisé en deux. Le travail se fait d'abord sur une moitié seulement, ce qui permettra ensuite de remarquer à quel point les sensations sont différentes avec l'autre moitié. Le système nerveux analyse les informations recueillies auprès de la première moitié, et transfère ses « conclusions » sur l'autre moitié. En plus de son travail de groupe, Feldenkrais a également mené des séances individuelles. Il a nommé cet autre aspect de sa méthode « Intégration Fonctionnelle ». Celle-ci s'occupe exclusivement des besoins individuels de l'étudiant. A la manière d'un enquêteur, le formateur doit repérer les différentes dont l'étudiant accomplit un mouvement, puis suggérer de nouvelles possibilités à son système nerveux.

Exemple : tirer sur le bras gauche de l'étudiant lorsque celui-ci tourne à droite. D'habitude, l'étudiant tourne d'abord avec ses épaules, et ensuite avec sa poitrine et son bassin qui constituent un seul bloc. L'enseignant pourrait par exemple proposer au système nerveux de l'étudiant de séparer la poitrine et le bassin. La première

étape consiste toujours à faire prendre conscience au système nerveux de qu'il fait dans l'instant, et à lui faire comprendre qu'il existe d'autres possibilités. C'est ensuite à l'étudiant, ou à son système nerveux, d'en choisir une.

Le chemin de l'apprentissage

Feldenkrais n'enseigne pas seulement comment mettre le corps en mouvement de façon plus consciente, il enseigne également une nouvelle façon d'apprendre, de penser et de découvrir. « Si vous savez 'ce' que vous faites et surtout 'comment' vous vous faites faire cela, vous serez capable de faire les choses comme vous le voulez. » C'est l'un des principes les plus importants de Feldenkrais. Il lui tenait à cœur que les gens se développent intérieurement et deviennent plus matures, qu'ils n'arrêtent jamais d'acquérir de nouvelles capacités intellectuelles et motrices, et qu'ils entretiennent et enrichissent ces capacités jusque dans leurs vieux jours.

Ce que les jongleurs peuvent en tirer

J'ai utilisé tous les principes de la Méthode Feldenkrais dans mes cours de jonglage, et dans tout art reposant sur le mouvement ou l'expression physique. Dans toutes ces disciplines artistiques, le plus important est l'énergie soit un flux sans entraves. Cela n'est pas possible lorsque le système nerveux est occupé à faire tenir le corps debout, assis, ou à le faire marcher (car ces activités ne fonctionnent pas encore correctement). Cela est seulement possible lorsque le système se concentre exclusivement sur ce qui se passe ici et maintenant.

Tout jongleur sait à quel point il est important de jongler de manière détendue, en faisant le moins d'effort possible. La Méthode Feldenkrais peut vous aider à prendre conscience des moments où, lorsque vous jonglez, votre corps se tend ou se raidit. Elle peut vous permettre de trouver d'autres solutions. Vos mouvements deviendront plus fluides (et plus jolis), et les risques d'usage physique ou de blessure se trouveront diminués. Le jonglage aussi est un processus d'apprentissage basé sur l'utilisation des parties gauches et droites du cerveau, et en ce sens c'est un complément de la « Prise de Conscience par le Mouvement ».

Feldenkrais peut aussi vous aider à maîtriser de nouvelles manières

de réaliser un mouvement, et à développer de nouveaux gestes. Par exemple, essayez de jongler avec de toutes petites balles, puis avec des balles très légères, puis de très grosses balles. Lancez très bas, puis très haut, etc. Chaque variante aide votre système nerveux à améliorer votre façon de jongler.

Il est ainsi plus facile d'apprendre de nouvelles figures. Lorsque nous essayons d'apprendre une nouvelle figure, nous avons tendance à toujours être bloqué au même endroit. La répétition du geste ne fait que provoquer un nouvel échec, encore au même point. Pour remédier à cela, essayez de décomposer le mouvement en petites unités, et pour chaque unité essayez de trouver différentes manières de réaliser le geste.

Si vous laissez votre corps effectuer la calme prise de conscience de la Méthode Feldenkrais, il apprendra naturellement à se mouvoir de façon beaucoup plus variée lorsque vous jonglerez avec des balles ou des massues.

La citation qui suit, de Moshe Feldenkrais lui-même, explique pourquoi c'est le jonglage que nous avons choisi comme passion, et montre que les nombreux points communs entre Feldenkrais et le jonglage en font une combinaison idéale.

« L'apprentissage organique est plein de vie et n'est possible que si l'on est de bonne humeur, et que l'on travaille à intervalles rapprochés. (...) A mon sens, un apprentissage permettant un développement ininterrompu de nos structures et de leur fonctionnement me permet de découvrir des façons différentes et nouvelles de faire des choses que je sais déjà faire. Ce type d'apprentissage accroît ma liberté de choix. Ne pouvoir agir que d'une seule façon réduit mon choix à : agir ou ne pas agir. (...) La vie n'est pas très agréable sans la liberté de choisir. »

Stefan Cassani, Erharting, Allemagne
Atelier für Ausdruck und Bewegung
www.cassani.de

www.feldenkrais.co.uk (liens vers des associations de Feldenkrais d'autres pays)

Citations extraites de : Moshe Feldenkrais, *L'Evidence en question* (L'Inhabituel, 1997)

L'art de laisser aller

Vous avez peut-être remarqué la présence de photos de Fabrice Devillers dans les deux derniers numéros de Kaskade – sur l'école de cirque de Berlin et pour les festivals du Cirque de Demain et de Wiesbaden.

Mais le talentueux Fabrice est aussi un artiste qui a beaucoup voyagé, comme jongleur, artiste ou présentateur, et surtout où il va, il emmène toujours son appareil avec lui.

Gabi Keast : Vous étiez photographe au départ. Où avez-vous commencé votre carrière ?

Fabrice : J'ai appris à l'école de photographie Quinault à Paris de 1983 à 1986. Après cela j'ai travaillé pour un labo de photos très connu où j'ai rencontré et connu beaucoup de photographes très célèbres. C'est là que j'ai découvert tout le plaisir de prendre des photos, et j'ai commencé à travaillé en photographe indépendant – avec des photos de mode au départ, puis ensuite essentiellement des photos pour des journaux : en Roumanie, la chute du mur de Berlin, des trucs comme ça. J'étais fasciné par Berlin et en 1990 j'ai décidé de partir et d'y habiter.

Quand avez-vous décidé de faire du cirque ?

J'ai commencé à connaître beaucoup d'artistes et à les prendre en photo. Certains apprenaient à l'école Etage. J'ai vu leur programme de cirque pour enfants, « Taborka » au théâtre Tempodrom. Jusque là, l'idée que je me faisais du cirque était de la cruauté envers les animaux mélangé aux arts du cirque traditionnels. Mais Taborka était très différent, et j'étais tellement fasciné que j'en ai oublié de prendre des photos pendant le spectacle. Ces artistes étaient la preuve vivante qu'il n'était pas nécessaire d'être né dans une famille du cirque pour apprendre le métier.

Vous avez alors décidé sur un coup de tête de rentrer en école de cirque ?

Oui. J'ai commencé à 24 ans, et je savais que mon niveau technique ne serait jamais excellent, mais je travaillais comme un malade pour me

maintenir au niveau des autres. L'avantage d'Etage est qu'on s'y intéresse à d'autre aspect que la technique pure. Par exemple, être plus vieux est un avantage pour créer des personnages, parce que vous avez une plus grande expérience de la vie à mettre dedans.

Il était aussi important pour moi de monter sur scène que d'aller à l'école, d'apprendre grâce à la pratique. Après 3 mois à l'école, j'ai commencé à travailler dans la rue avec mon premier petit spectacle. La rue est la meilleure école qui soit. Je sautais aussi sur toutes les opportunités qui m'étaient offertes de jouer en cabaret ou de faire de l'animation, et après 2 ans, j'étais dans « Taborka ». A ce moment, je changeais pour la « Staatliche Schule für Artistik ». En 1995, je devins le premier, et jusqu'à maintenant le seul clown à en être diplômé.

Qu'est ce qui vous a décidé à vous spécialiser dans la clownerie et la jonglerie ?

J'ai commencé trop tard pour l'accro, le trapèze et ce genre de discipline, et je ne pense pas être doué pour ça. Mais la jonglerie est venue facilement. Assez rapidement, je fus capable de tenir un 5 massues correct, et c'était la discipline que je préférais. Mais au-dessus de la technique il y a la mise en forme, et c'est là que la clownerie intervint.

Vous êtes donc un jongleur et un clown, quel aspect l'emporte ?

Beaucoup de mes numéros sont liés au jonglage. Certains sont du jonglage pur – les massues ou les torches par exemples où l'accent est mis sur les figures. Au départ mon personnage servait juste à conditionner le numéro, mais il est petit à petit devenu de plus en plus dominant, jusqu'à la création de purs numéros clownesques. Mon spectacle est maintenant un mélange des deux, avec la même importance accordée aux deux disciplines.

Qu'est ce qui vous attire le plus dans la jonglerie ?

Question stupide ! Les massues, les torches, les couteaux, les bouteilles – tout ce qui tourne...

Et quelle sorte de clown êtes-vous ?

J'aime les choses absurdes, les trucs complètement dingues. Il y a un peu du clown blanc dans mes manières (hautaines), mais plus de nez-rouge dans mes façons d'agir (maladroites). Je me décrirais plus comme un comédien, le terme clown est très vaste. Je n'ai en fait jamais porté de nez rouge – cela me gênerais.

Mon passage préféré du spectacle est celle avec le chef français. Comment avez-vous créé ce personnage ?

J'ai développé « Popol Beaucul » pour un spectacle appelé « Je länger, je lieber » avec les directeurs Mathias Krahnert et Constanze Debus, et il vit maintenant sa propre vie, même en dehors du spectacle. C'est très amusant de s'exprimer en français, de pouvoir dire ce que je veux, parce que le public ne comprend pas tout... ou s'ils comprennent, c'est tant pis pour eux. Avec ce numéro, j'ai un peu retrouvé le Français qui est en moi.

Quelle importance prend le langage dans votre spectacle ?

Je fais des routines muettes et d'autres parlées, cela importe peu. Certains pensent que c'est mieux si je garde la bouche fermée (mais je ne les aime pas non plus).

Qu'est ce qui compte le plus quand vous présentez un spectacle ?

Le plus important est de ne pas agir aux dépens des autres artistes. En tant que maître de cérémonie, vous donnez forme au spectacle, vous êtes le médiateur entre la scène et le public. Votre boulot est de mettre en valeur les artistes, pas de les repousser dans le fond, ce qu'il serait très facile de faire à cette position.

Qu'est ce que vous aimez le plus dans ce rôle de présentateur ?

Je suis un drogué de la scène. J'adore être sous les feux de la rampe. Et plus j'y suis, mieux c'est.

Présenter est-il juste un moyen d'augmenter vos possibilités de monter sur scène, ou est-ce simplement que la jonglerie et la clownerie ne vous suffisent pas ?

Beaucoup des choses que j'ai faites se sont passées ainsi. Je n'ai jamais décidé de faire tel ou tel truc. J'accepte le défi quand il se présente. Je ne pourrais jamais faire le même spectacle de variété d'une année sur l'autre – je trouverais

cela trop ennuyeux. En faisant des choses diverses et variées, vous vous développez, vous devenez plus flexible, et vous pouvez accepter plusieurs sortes d'engagement. Je suis ouvert à tout ce qui se présente.

Vous continuez à travailler en tant que photographe. En plus du travail qui vous est commandé, comme du boulot de pub pour d'autres artistes, vous prenez toujours votre appareil avec vous quand vous vous produisez. Quel genre de choses photographiez-vous, sur scène et dans les coulisses ?

Je suis fasciné par l'esthétique des gens et des situations. Je préfère travailler dans un style reportage, documentant les différents aspects du travail d'artiste, depuis les coulisses – enfiler son costume, se maquiller, s'échauffer, monter le chapeau, etc. – jusqu'au spectacle en question.

Comment votre vision de derrière l'objectif a-t-elle changée depuis que vous avez commencé à monter sur scène aussi ?

Il n'y a pas beaucoup de photographes qui réussissent à capturer l'atmosphère qui règne autour des performances scéniques. L'avantage que j'ai sur d'autres photographes est que je sais ce qui va se passer ensuite : je sais quand les 9 balles seront en l'air, je sais quelle figure d'accro est en train de se construire, et je peux donc appuyer sur le bouton quelques secondes avant. Etre un artiste me rend aussi la tâche plus facile pour accéder aux coulisses ou prendre contact personnellement avec les autres artistes.

Vos photos ne sont pas seulement publiées dans des magazines, comme Kaskade ; vous faites aussi des expositions.

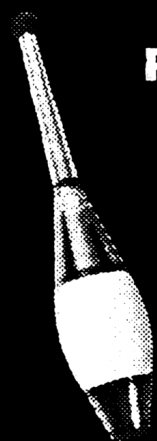
Oui, la prochaine sera probablement fin septembre à Rostock, en Allemagne. Le thème est « L'art de laisser aller », et il y aura bien sûr beaucoup de photos de jonglage. Nous espérons aussi pouvoir sortir un catalogue pour aller avec l'expo, mais cela dépendra d'éventuels sponsors. La date précise sera publiée sur www.dev-foto.de, où vous pouvez trouver aussi quelques photos. Au passage, vous trouverez des infos sur mon côté artiste de scène sur www.fabrice-aus-paris.de. **Merci beaucoup, en espérant voir plus de photos de vous dans Kaskade.**

**Profitez
de notre
succès
en tant
que
Fabricant**

**Français de Matériel
de Jonglerie!**

Distribué en plus de 35 pays dans le monde entier.

Renseignez-vous auprès de votre distributeur local, visitez notre magasin ou on-line à www.passepasse.com



**Plus de 200
articles
fabriqués par
nous, conçu
pour VOUS !**

Balles Molles, Balles MMX, Balles de Scène, Balles Rebond, Balles Contact, Balles de Feu, Balles Glow, Golos, Assiettes Tournantes & Foulards, Anneaux épais et minces, Unicycles, Diabolos, Massues Monocoques, Pirouette, Circus Fratti, & Massues Junior, Massues Modulaire, Torches de feu, Feu Swinging, Couteaux & Sabres, MJS, Eau de Feu, Mèche, Décoration, Tout pour les Clowns, Ballons, Cartes Magiques, Tours & Coffrets.

DETAILLANTS - DISTRIBUTEURS

**CONTACTEZ NOUS
MAINTENANT**

**Passe-Passe
46 rue Hermel
PARIS, FRANCE**

Métro: Jules Joffrin ou Simplon

Ouvert de 10h à 19h non-stop (sauf Dim.)

Tel +33 1 4258 0258

Fax +33 1 4264 0014

Email: contact@passepasse.com

Reportage - Spectacle (p.32)

Incognito

Francis Brunn vient juste de réaliser l'un des rêves de sa vie. Il a rassemblé la variété, le flamenco et la danse à claquettes américaine – les énergies et les passions qui ont façonné sa carrière de 60 années de maître jongleur – dans un même spectacle, qui a été donné au prestigieux théâtre de Francfort Alte Oper.

Il a d'abord rencontré le flamenco dans le début des années 50, et en a été tellement inspiré qu'il a complètement reconçu son spectacle, en remplaçant son numéro d'un style de cirque classique par des éléments flamencos rythmiques vigoureux et dansés. Et depuis ce temps il rêve de produire un spectacle complet entièrement dévoué à cette expression de vie envoûtante.

Il y a deux ans, il était rejoint par Margarete Dillinger et Johnny Klinke du Tigerpalast, le théâtre de variétés de Francfort, qui eux aussi, quand ils croient à une idée, travaillent avec une énergie fanatique pour la concrétiser. Ils ont fourni la base financière pour le spectacle, ont organisé la première à Francfort, et ont participé activement aux répétitions. Le projet a démarré il y a un an et demi quand l'équipe est allée à New York et Séville pour trouver des artistes avec les personnalités et les compétences correspondant à cette production. Une fois qu'ils étaient réunis, il ne fallait que 6 semaines de répétitions à Francis Brunn pour transformer les talents de ces artistes très individualistes en l'incarnation de son rêve presque cinquantenaire, qui a été salué par des ovations debout par l'audience de la première nuit.

Le fil rouge qui parcourt le programme est la rencontre de personnes différentes qui se jaugent et qui célèbrent les ressemblances qu'ils découvrent. Des moments fascinants dans lesquels les étrangers sont rassemblés par leur enthousiasme partagé pour le rythme – c'est-à-dire le langage dans lequel ils communiquent.

Une telle rencontre se produit entre un chanteur espagnol et l'acrobate Oleg Izossimov. Les vocaux mélancoliques espagnols accentuent la force et la sérénité exprimées par le mouvement fluide de l'artiste en équilibre sur ses mains. Ces mouvements lents et légers correspondent bien à la voix flottante du chanteur.

Les pirouettes étonnamment rapides et ses figures complexes de chapeau et canne de Nathalie Enterline sont à couper le souffle. Dans cette production, elle s'engage dans une dispute avec le rythme du flamenco, en développant de nouvelles et plus rapides

variations lorsque le débat chauffe. Libérée des contraintes d'un style musical donné, elle est capable d'improviser un dialogue avec ses partenaires espagnols. Il n'y a pas de limites visibles à son énergie et à son accélération, et elle en apprécie chaque instant, au grand bonheur de l'audience.

Mais c'est la « compétition » entre les danseurs espagnols et les deux danseurs à claquettes, qui se déroule sur les rythmes de jazz d'une double basse, qui tire l'audience de ses sièges. Les danseurs sont les meilleurs dans leurs scènes respectives, la culture gitane de Séville et les rues de New York. Chacun est puissamment individuel, et dans chaque scène, leur présence électrisante et leur joie de vivre sont grandement contagieuses. Michael Flatley pourrait apprendre une ou deux choses ici. Contrastant avec les effets de scène gigantesques et spectaculaires, ce spectacle fonctionne sans effets high tech. Les costumes sont réduits au blanc, rouge et noir, minimaliste, et il y a peu d'accessoires. L'éclairage est blanc et réduit – parfois il n'y a qu'une ampoule allumée – ce qui fait apparaître les artistes proches et naturels, au point qu'ils pourraient entrer en collision l'un et l'autre ou avec nous, dans la rue – incognito, peut être, mais chaud, amical, ouvert.

La musique est plus qu'un accompagnement pour les autres artistes ; au contraire, les artistes deviennent une partie de la musique, et vice-versa, avec une intensité que je n'ai jamais expérimenté dans aucun autre spectacle précédemment.

En contraste avec certains des spectacles glamour de Francis Brunn à illuminés pendant sa longue carrière, ce qu'il présente ici n'est pas un monde rêvé, mais l'expression de la vie brute, avec de l'amour, de la gratitude et du respect pour les artistes qui l'ont aidé à le créer.

Malheureusement, Brunn lui-même, qui souffre du dos, n'est apparu que brièvement sur scène, et sans accessoires de jonglage que les jongleurs de l'audience espéraient voir.

Néanmoins, « Incognito » était une réflexion très personnelle sur le travail de la vie d'un artiste, qui est rendue plus personnelle par le fait que sa passion pour l'énergie sans limites qui a façonné sa carrière et ce spectacle est partagé par sa partenaire Nathalie Enterline et son fils, le guitariste flamenco Raphael Brunn.

Il a encore de la place pour beaucoup d'autres rencontres de ce type, avec d'autres artistes et avec le public. « C'est seulement le début » a dit Johnny Klinke après le spectacle – et nous pouvons seulement espérer que ceci est une autre de ses prophéties qui se réalisera.

Gabi Keast

Visitez notre site web :

www.kaskade.de

Inspiration

Ce printemps, le « Pride of Britain Young Achiever Award » a été attribué à Matthew Graffham, 20 ans, de Canterbury dans le Kent. Pourtant, il y a à peine quelques années, Matt était un jeune homme désespéré et confus qui vivait dans la rue et qui volait pour payer sa drogue. Il pensait que sa vie était bientôt finie.

A l'âge de 16 ans, Matt partit de chez lui et sa vie se trouva vite emportée dans la spirale de la drogue et de la criminalité. Une vie avec laquelle se débattent tous les jours beaucoup de jeunes des quartiers défavorisés du Royaume-Uni. Matt savait qu'il devait faire quelque chose pour se sortir de cette terrible situation mais il avait besoin qu'on lui donne la chance d'un nouveau départ.

« Un vieil ami m'a demandé d'être le parrain de son enfant. J'étais très content mais j'avais aussi peur de la responsabilité. Ma vie était tellement chaotique et je savais que si je continuais à me droguer, je ne verrais pas grandir mon filleul. Là j'ai su que quelque chose devait changer mais je savais que ça n'allait pas être facile. Je n'y serais pas arrivé sans le soutien de mes amis et du personnel de Fairbridge. »

Fairbridge est une organisation caritative qui soutient les jeunes en marge de la société et qui les

aide à développer la confiance en soi, la motivation et les talents nécessaires à une vie plus épanouie.

L'organisation nationale travaille tous les ans avec 3000 jeunes comme Matt ; beaucoup d'entre eux manquent de l'estime de soi et de la confiance indispensables pour s'attaquer à leurs problèmes. Lors de ses visites au Fairbridge Centre de Chatham dans le Kent, un membre du personnel a remarqué le talent naturel de Matt pour la jonglerie et l'a encouragé à continuer.

« Un ami m'avait montré le diabolo et j'étais vraiment accro. Puis j'ai appris tout seul quelques tours de base mais je n'avais pas pensé mener ça plus loin. Le personnel de Fairbridge a remarqué que je parlais tout le temps de jonglerie et que c'était la première fois que je m'intéressais vraiment à quelque chose depuis que j'avais commencé à changer dans ma vie.

« C'était difficile de ne pas être tenté de retourner à la drogue et au crime mais Fairbridge m'a encouragé et soutenu dans les moments difficiles. Ils ont vu mon potentiel même quand moi je ne le voyais pas et ils ne m'ont pas laissé tomber. Ils m'ont aidé à avoir une place au College pour passer un diplôme de Performing Arts et à obtenir une bourse de presque £2000 pour acheter du matériel. J'en croyais pas ma chance !

« Maintenant j'organise des workshops pour l'Ecole du Cirque de Kent, essentiellement pour des jeunes défavorisés. Je suis leur

plus jeune jongleur et j'ai vraiment eu de la chance d'avoir leur soutien et l'opportunité de faire ces workshops pour aider des jeunes qui ont les mêmes problèmes que moi. Quand je travaille avec un groupe et que je leur apprend à jongler, c'est parfois très long avant qu'ils maîtrisent les tours de base. Mais la première fois qu'ils y arrivent, tu vois l'étincelle dans leurs yeux et c'est là que je sais que j'ai fait quelque chose de bien pour quelqu'un. C'est un sentiment incroyable. »

C'est pour avoir utilisé ses nouveaux talents pour aider les autres que Matthew a reçu le Young Achiever Award. Il l'a reçu des mains du Prince Charles qui a commenté : « L'histoire de Matthew Graffham est caractéristique de tant d'autres : elle montre que les barrières les plus importantes peuvent être surmontées grâce à la détermination et à l'inspiration, quand le bon soutien est offert au bon moment. Ce qu'il a réussi est fabuleux et ce que j'admire particulièrement chez lui c'est qu'il utilise ses nouveaux talents et sa confiance en soi pas seulement pour transformer sa propre situation mais aussi pour faire une vraie différence pour d'autres. »

Le commentaire de Matt à propos de Charles, à qui il a bien sûr essayé d'apprendre à jongler : « Il ne jonglait pas bien et il s'en est même reçu sur la tête au moins une fois mais il a fait des efforts. » C'est ainsi que Matt résume sa nouvelle façon de voir les choses : « L'école du cirque de Kent m'a

ouvert tellement de portes. L'an dernier j'ai pu participer à la Bristol Juggling Convention. Il me tarde la Whitstable Juggling Convention de l'an prochain dans le Kent, plus de 750 jongleurs vont se retrouver pour neuf jours. Une des choses les plus importantes qui me soit arrivées ces dernières années est la chance de faire partie de la communauté de jongleurs ici dans le Kent, qui est très sympa et ouverte. Les gens que j'ai rencontrés ici m'ont vraiment soutenu et ça m'a encouragé à aller plus loin. Mon prochain objectif est de trouver l'argent pour entrer à Circus Space, l'Ecole du Cirque de Londres, et quand j'aurai fini ma formation j'aimerais bien voyager dans le Royaume-Uni et proposer des workshops à plus de gens défavorisés.

« Parfois il faut que je me pince pour être sûr que je ne rêve pas. C'est super de recevoir le prix national mais en fait je suis un type tout à fait ordinaire qui essaie de faire pour le mieux dans sa vie. Je reviens de loin depuis l'époque où je vivais dans la rue et où j'étais drogué. Ça a été dur mais je crois que je finis par y arriver. »

Pour plus d'information sur Fairbridge ou sur Matthew Graffham, envoyez un e-mail à Sophia Wilson : swilson@fairbridge.org.uk ou écrivez-lui à Fairbridge, 207 Waterloo Road, London SE1 8XD, Angleterre

EJC Rotterdam - On cherche des volontaires

Chers (futurs) volontaires
La 24^{ème} Convention Européenne de Jonglerie (plus d'information p. 48) avance. Nous, les organisateurs à Rotterdam, sommes très occupés. Beaucoup a été fait mais il en reste encore plus à faire.

Nous voulons faire de cette convention la meilleure ! Après la convention de Karlsruhe l'an dernier, ça ne sera pas facile, mais on essaye ! Pour faire de cette convention un vrai succès, vous comprendrez que nous avons besoin d'énormément de volontaires pour nous aider avant, pendant et après la convention à faire toutes sortes de boulots. C'est pourquoi nous demandons à tous les jongleurs où que vous soyez, venez nous aider, nous avons besoin de vous ! Une convention de cette

dimension ne peut tout simplement pas fonctionner sans votre aide !

Pour vous donner une idée de tout ce qu'il y a à faire (et qui ne peut pas être fait sans vous !), voilà une liste.

La semaine avant la convention, nous avons besoin de vous pour :

- monter les chapiteaux, les clôtures, les panneaux de signalisation, l'équipement son et lumière, l'eau et l'électricité, les bars et les tentes de ravitaillement, les scènes...

- décorer les halles de jonglage, les chapiteaux, les endroits à feu, le parc...

- nous avons aussi besoin de gens possédant le permis de conduire pour les camionnettes, les camions, les chariots élévateurs...

Pendant la convention :

- contrôle des badges, surveillance des parkings, aide à l'information et à l'inscription, accueil, gestion des conflits, ménage, garde d'enfants, chauffeurs, barmans et barmen, montage et démontage avant, pendant et après la parade, les spectacles et les jeux, accompagnement pour les jeux et la parade, direction de petits groupes de volontaires, relations avec la presse, les commerçants, les artistes et les organisateurs des workshops et plein de petits boulots à plein d'autres endroits...

La semaine après la convention :

- démontage de tout l'équipement

- nettoyage du parc, des halles, du camping...

Les volontaires (et seulement les volontaires !) peuvent camper sur le site de la convention à partir du 4 août et jusqu'au 17 août.

Chers amis jongleurs, vous voyez qu'il y a BEAUCOUP à faire et que nous ne pouvons pas y arriver sans vous ! Alors inscrivez-vous comme volontaire, donnez-nous quelques heures de votre temps et contribuez à la réussite de cette convention. Vous pouvez envoyer un e-mail ou téléphoner à :

mirjam.hengens@eja.net
ou à
arco.flujit@eja.net,

tel : +31 10 41 22 606

Merci beaucoup les gars !

Hockey à monocycle

Le jeu qui résulte de la combinaison du monocycle et du hockey au moyen d'une crosse de hockey, d'une vieille balle de tennis et des règles des différents sports, bénéficie d'une popularité croissante en Allemagne, en Suisse et en Grande Bretagne. Cela suffit à expliquer que la première division allemande de hockey à monocycle comporte une trentaine d'équipes. Mais aussi en dehors de la division nationale, il existe de nombreuses équipes de loisirs, dans le cadre de rencontres de jonglerie, ainsi que dans les groupes qui utilisent le jeu pour le perfectionnement ou simplement pour le plaisir, ou encore pour trouver du changement dans la pratique du monocycle. C'est pourquoi je souhaite donner quelques explications sur le hockey à monocycle et tenter de donner au lecteur une idée de cette activité sportive exotique.

Toute personne qui sait rouler à peu près droit est en principe aussi en mesure de jouer au hockey à monocycle. C'est justement pour le débutant que la crosse de hockey peut être un bon appui permettant de réaliser les virages et le surplace. Pour un premier essai on n'a pas besoin de grand chose. Dans un premier temps, il suffit de s'équiper d'une crosse de hockey sur glace (la lame incurvée à

droite, si on met la crosse debout devant soi, est privilégiée en général par les droitiers, pour les gauchers l'arrondi devrait montrer à gauche). Il est rare de trouver des crosses avec une lame droite qui sont particulièrement favorables à la conduite de balle des 2 côtés, et, permettent de déterminer quelle tenue de crosse convient le mieux. Les prix se situent entre 20 et 120 DM. Pour commencer on peut se contenter d'une crosse qui se situe aux environs de 40 DM. Certaines crosses sont en 2 parties avec 1 lame collée ou vissée sur un manche en alu ou en carbone. Elles ont l'avantage de ne pas devoir s'habituer à une nouvelle crosse en cas de casse de lame, ce qui peut arriver de temps à autre en jeu. D'autre part une lame revient moins chère qu'une crosse entière.

Il n'y a pas à apporter de modification au monocycle, mais si des pièces (vis de serrage de selle, sonnette ...) dépassent, il faudrait les enlever. Des pédales métalliques ne font pas bonne quand elles s'incrument dans les tibias des adversaires lors d'une chute, le plastique est plus adapté.

L'équipement le plus simple est la balle, une vieille balle de tennis dont le rebond devrait se situer entre 30 et 50 % de sa hauteur de chute. Les Anglais jouent avec

une balle de Street hockey et le Canadiens avec un dé en cuir.

Le hockey à monocycle est un sport d'équipe et devrait de ce fait se pratiquer dès 2 contre 2 (en version fédérale il est joué à 5 contre 5). Après avoir trouvé des joueurs et cherché un lieu praticable (hall, salle, parking, skate parc...) on peut commencer. En 2 contre 2 il suffit de disposer 2 chaussures ou 2 boîtes peu espacées en guise de but. En 1^{ère} division on utilise de vrais buts de 190 cm de large sur 120 cm de haut qui sont gardés par un gardien.

Les plus importantes règles d'après l'IUF :

- le fair play est le commandement suprême ;
- le joueur doit se déplacer librement sur le monocycle, il peut cependant prendre appui sur sa crosse ;
- le contact est proscrit avec l'adversaire et son monocycle. La crosse peut être touchée pour bloquer ;
- l'extrémité inférieure de la crosse doit toujours se situer sous la hanche pour éviter des blessures ;
- l'extrémité supérieure de la crosse devrait toujours être recouverte d'une main ;
- la balle peut être jouée avec la crosse, le monocycle ou le corps, cependant pas 2 fois de suite avec le corps. Les tirs au but avec le bras ou la main ne sont pas valables ;
- sur sortie de balle, il y a remise

en jeu contre l'équipe qui a touché la balle en dernier ;

- il y a 2 fautes (SUB, crosse sous la roue, et SIB, crosse dans la roue) si la crosse se trouve de façon intentionnelle ou non sous ou dans la roue de l'adversaire, celui-ci obtient un coup franc ;

- règles de priorité : un joueur à l'arrêt doit être évité ; 2 joueurs roulant dans la même direction, le premier est prioritaire ; étant à la même hauteur celui qui conduit la balle est prioritaire ;

- après un but l'équipe qui a encaissé le but remet la balle en jeu. L'autre équipe se replie dans son camp (demi-terrain). On ne peut attaquer que lorsque la balle ou un joueur de l'équipe en possession de la balle franchit la ligne médiane.

Les règles exactes peuvent être consultées sur Internet sur le site www.einradhockeyliga.de (sous le point Regeln). Il y a aussi des informations sur des tournois où sont également invitées des équipes ne faisant pas partie de la division nationale. Vous trouverez des équipes de Brême à Bonlanden au cas où vous cherchiez encore des joueurs.

Pour toute question, je suis disponible (tél. +49 421596 2217) ou sur le net.

Les prochains tournois sont Herne (30.6), Mörfelden (19.8.), Erzhausen (22.9.), Send (29.9.), Bochum (6.10.), Mörfelden (6.10.), Düsseldorf (14.10.), Langenfeld (20.10.). Arne Tilgen

Juste nous trois Paris gymfloor remix Volume 2

La session de passing commencée dans le précédent numéro continue avec quelques figures de feed relativement avancées à 9 ou 10 massues. Vous apprécierez peut-être que toutes les figures proposées peuvent être jonglées sous un plafond assez bas puisqu'elles ne contiennent que des lancers en simple tour (en mettant de côté les syncopations).

Sur la description des figures :

Dans toutes les figures, les jongleurs sont notés J1, J2, J3. Le feeder (ou poste) est J2, les feedees (ceux qui sont servis par le poste) sont J1 et J3.

Dans la position triangulaire de feed, le feedee J1 est le feedee de

droite du point de vue du feeder. Toutes les figures sont illustrées (et résumées) par des diagrammes causals. Le feeder J2 se trouve sur la ligne du milieu, le feedee J1 est sur la première ligne et le feedee J3 est sur la troisième ligne.

Feeds à neuf massues (suite)

- Feed en ultimates à 9 massues

Une belle figure, largement faisable si le feeder est à l'aise en ultimates 6 massues. Le feeder fait toujours des passes intérieures non-croisées. Le feedee J1 fait une douche (Passe-passe) de la main gauche, le feedee J3 fait une douche de la main droite. (Fig. 1)

Position de départ : Le feeder et le feedee J3 ont 2 massues dans la main droite et 1 dans la gauche, le feedee J1 a deux massues dans la main gauche et 1 dans la droite.

Variante 1 : Le feeder fait des passes en extérieur.

Variante 2 : Les deux feedees passent de la main droite.

- « L'angoisse d'Alan » à 9 massues

Cette figure est similaire au feed rapide/lent ultimates/ultimates à huit massues examiné dans le précédent numéro : tout le monde jongle en ultimates : pas de selfs, seulement des passes. Mais le feeder et les feedees suivent des rythmes différents.

Le feeder – sur la ligne du milieu du diagramme causal – est du côté rapide : il jongle sur un rythme standard d'ultimates et fait des passes en intérieur selon la séquence : Croisé, Croisé, Droit, Droit, en commençant par J3 à gauche, autrement dit : Droite à

J3Droite, Gauche à J1Gauche, D à J3G, G à J1D.

Les feedees sont du côté lent : ils jonglent deux fois plus lentement que le feeder, comme s'ils jonglaient un côté du passing ultimates 5 massues sur un tempo assez tranquille. Une fois la figure à peu près stabilisée, les feedees peuvent essayer d'utiliser le gros laps de temps entre les passes pour insérer et improviser des variations flashy comme dans la version à 8 massues. Notez que les feedees passent toujours vers la main du feeder la plus proche, i.e. J2D pour J1 et J2G pour J3.

La figure diffère de la version à 8 massues sur deux points cependant : le passing est maintenant décalé et les passes en simple tour doivent être plus hautes que d'habitude (disons, comme dans la douche à 7 en simple). Aussi, cette version est bien plus difficile ! (Fig. 2)

Position de départ : Le feeder a 3

massues dans la main droite et 2 dans la gauche, les feedees ont 1 massue dans chaque main. Chaque feedee attend le plus possible avant de répondre au feeder.

Feeds à dix massues

- Feed en ultimates à 10 massues

Une suite logique au feed en ultimates à 9 massues ... mais en fait une figure complètement différente ! (et aussi beaucoup plus difficile)

Le feeder jongle en ultimates assez rapide avec des passes en extérieur et non-croisées. J1 fait une douche (Passe-passe) de la main droite tandis que J3 fait une douche de la main gauche. Les deux feedees font des passes croisées. Les passes de tous les jongleurs doivent être hautes et flottantes, et en tout cas plus hautes que les selfs des feedees. (Fig. 3)

On note que le diagramme causal est divisé en deux parties indépendantes : chaque main du feeder passe 5 massues avec un feedee différent (de sorte que chaque feedee passe à la main qui lui passe). On voit aussi tout de suite que le passing est décalé : les passes des jongleurs alternent selon la séquence J2 J1 J2 J3. Les longueurs relatives des flèches indiquent clairement que les passes doivent être plus hautes que les selfs des feedees.

Position de départ : Le feeder a 2 massues dans chaque main, le feedee J1 a 2 massues dans la main droite et 1 dans la gauche, le feedee J3 a 2 massues dans la main gauche et 1 dans la droite. Chaque feedee attend que le feeder lui ait passé avant de répondre par une passe.

Remarque : Cette figure est connue sous le nom de « gorille ».

Devinez pourquoi !

Conseil pour le feeder : pratiquer chaque main séparément (i.e. avec un seul feedee).

Variante 1 : Les mains du feeder passent simultanément. De toute façon, c'est ce qui arrive parfois naturellement au bout d'un moment.

Variante 2 : Le feeder fait des passes croisées en extérieur (et les feedees passent droit). Personnellement, je trouve cette version plus facile que le vrai « gorille ».

Variante 3 : Les deux feedees passent de la main droite.

- Feed en douche à 10 massues en simple tour

Le feed en douche à 10 massues en double tour est très populaire. Étonnamment, on ne voit pratiquement jamais la version en simple tour. (Fig. 4)

Le feeder fait essentiellement une douche à 7 massues en simple tour ... mais avec deux partenaires au lieu d'un seul. Ça signifie qu'il va jongler sur un rythme légèrement galopé, les selfs suivant rapidement les passes, les selfs étant plus hauts que d'habitude et en fait aussi hauts que les passes. Pour les feedees, ils doivent faire des passes flottantes en simple de la même hauteur que les passes du feeder, et certainement plus hautes que leurs selfs ; de plus les feedees peuvent avoir également un rythme légèrement galopé, le premier self suivant rapidement la passe.

Le passing est décalé : le feeder passe d'abord à J1 qui attend aussi longtemps que possible avant de répondre par une passe, puis le feeder passe à J3 qui à son tour doit attendre avant de répondre.

Une remarque sur le rythme : en pratique, le passing n'est pas aussi galopé que ne le suggère le diagramme causal ; pour obtenir un

rythme plus régulier la plupart des jongleurs vont garder les massues dans la main gauche plus longtemps qu'ils ne les gardent dans la main droite.

Il y a un risque de collision entre la passe du feeder à J3 (à gauche) et la passe qui arrive de J1 : bien s'assurer que J1 passe suffisamment long et haut.

Position de départ : Le feeder a 2 massues dans chaque main, chaque feedee a 2 massues dans la main droite et 1 dans la gauche. Chaque feedee attend que le feeder lui ait passé avant de répondre par une passe.

Variante : Alternier entre la version standard en double tour de ce passing et la version présente en simple tour.

Remarque : Quand une massue tombe, le passing évolue rapidement en feed en douche standard à 9 massues. Il est possible de remonter la massue manquante avec le pied dans le passing comme suit : positionner la massue tombée sur le pied droit, puis sur le (dernier – pour un feedee) temps de self, lancer une passe en simple flottante de la main gauche et « kicker » simultanément la massue tombée vers la main droite. Tout le monde va se retrouver bien speedé pendant un moment. Bonne chance !

- Feed en douche synchro à 10 massues

Cette dernière figure est vraiment d'un niveau avancé pour le feeder. Essentiellement, il va jongler un côté de la douche à 8 massues en simple tour, lançant une passe flottante en simple de la main droite tout en se lançant un self de la même hauteur de la main gauche.

Les deux feedees jonglent une douche de la main droite avec des passes et des selfs de la même

hauteur que les lancers du feeder (ils doivent jongler aussi le plus possible ...). (Fig. 5) (Pour clarifier, le feeder J2 occupe maintenant les deux lignes du milieu du diagramme causal) Noter que le passing n'est pas décalé : le feeder et les feedees se passent l'un à l'autre simultanément.

Position de départ : Le feeder a 2 massues dans chaque main, les feedees ont 2 massues dans la main droite et 1 dans la gauche.

Liens suggérés :

Une version en ligne des deux parties de cet article <http://pogo5.free.fr/juggling/kaskadefeeds.html> avec les descriptions en siteswaps, les diagrammes en couleur et des films d'animation

La grosse archive de passing de Wolfgang : http://www.koelvention.de/epw/off_limits/ avec des films d'animation !

Le beau site d'Isaac sur le passing et les simulateurs de jonglage : <http://www.juggler.net/orr>

La page de passing de Kith <http://members.iweb.net.au/~kith/juggling/clubp.html> est une excellente ressource de figures de passing standard et avancées. Pas de siteswaps sur cette page !

Le « livre de figures » des Madison Area Jugglers <http://www.mwt.net/~otto/> offre une collection impressionnante de passings avancés à 3 jongleurs ou plus

Un article théorique sur les feeds : <http://pogo5.free.fr/juggling/feeds.html>, ou comment construire des figures qui suivent un rythme donné et contiennent un nombre de massues donné
Christophe Préchac
pogo5@free.fr
<http://pogo5.free.fr/juggling.html>

Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs

2 rue de Metz 31000 Toulouse

Tél. +33 (0) 561 327 447

Fax +33 (0) 561 255 413

E-mail: psychojongleur@yahoo.fr



Jonglerie Magie Ballons

Échasses Monocycles

Boules d'équilibre

Maquillages

Librairie Vidéos

Fabrication

de trapèzes,

Longes sécurité,

Rolla-Bollas ...



JONGLERIE

EQUILIBRE

MAGIE

www.agility.fr

**VENTE
PAR
CORRESPONDANCE**

**CATALOGUE
SUR
DEMANDE**



**AGILITY MAGICIRK
S.A.R.L.**

**61, route de Vienne
69007 LYON - FRANCE**

**Tél. : 04 78 58 93 70
Fax : 04 78 61 75 36**

Vidéo (p.13)

Radical Club News: Special Report & This Just In

Environ 47 min chacune. Disponible en PAL et bientôt en NTSC. Prix (PAL) 28 Euros (port compris) l'une, 54 Euros les deux. On peut les commander à l'adresse suivante: Peapot Video, c/o Rissanen, Lastenlinnantie 1 d 53,00250 Helsinki, Finland, ou: <themaksim@hotmail.com> <www.peapot.net>

Avec leur précédente production, « 3 b different ways », les auteurs de cette série vidéo placent la barre haute, et ces nouvelles vidéos de massues prouvent qu'ils sont toujours capables de la franchir. Les fans de jonglage aux massues seront ravis et inspirés par ce mélange de trucs insensés. La plupart des séquences se passent dans des lieux publics mais le plus souvent déserts – ternes, gris, abandonnés, parkings et passages souterrains, couloirs, ascenseurs, ruines, squares ? Les figures ne sont pas montrés à un public : ils sont inventés par le jeu des jongleurs, une exploration créative des possibilités des massues, un défi technique. Si les passants s'arrêtent pour regarder un moment, c'est bien le maximum – cela crée une atmosphère du genre

de celle des rassemblements de break ou de skate.

Sans aucun commentaire, les figures sont répétées assez souvent pour au moins avoir une idée de ce qui se passe (et pour une analyse plus précise, on peut toujours appuyer sur « retour rapide » et regarder au ralenti ou image par image). La plupart des figures sortent du répertoire des jongleurs de convention, et vous trouverez beaucoup de matière nouvelle pour vous occuper avec vos amis du club de jonglage pendant de nombreuses soirées. Les massues – de 1 à 5 – ne sont pas seulement lancées en l'air, mais sont envoyées contre les murs et les plafonds pour rebondir, roulées au sol, arrangées en sculptures, etc. – des jeux créatifs qui donnent envie non seulement de copier mais aussi d'expérimenter soi-même.

Comme la vidéo de trois balles, vous pouvez attraper vos massues et vous y mettre aussi, ou bien vous installer devant pour le plaisir... et pourquoi pas inviter vos copains pour que vos « ooh » et « aah » et « t'as vu ça ? » ne restent pas dans le vide ? Et avec de curieuses petites parodies de Gatto et la culture américaine du jonglage de compétition, des présentateurs complètement dingues et des pubs farfelues pour une boisson énergétique, la compagnie de la vidéo de trois balles pour arrondir le tout, une bonne soirée est garantie pour tout le monde.

Gabi Keast

Notebook (p.27)

Jonglissimo Nouveaux projets

Les organisateurs de Jonglissimo ont décidé, après sept années de déroulement de la manifestation, de faire un bilan : quelle évolution envisager ? Pourquoi ? A quel rythme ?

A partir de maintenant, Jonglissimo devient biennal et la prochaine édition se tiendra en septembre 2002, toujours à St. Brice-Courcelles, près de Reims, avec cependant plus d'ampleur dans le temps, dans l'espace (certaines manifestations ayant lieu à Reims) et dans le contenu (accueil d'artistes et de compagnies en résidence artistique).

Et pour 2001 ? Pour maintenir une continuité sur la ville, la « petite sœur » de Jonglissimo, La Nuit de la Jongle aura lieu le vendredi 5 octobre 2001 à la salle des fêtes de St. Brice-Courcelles avec en pré-programme : La compagnie 111, Vincent De Lavenère, Philippe Ménard, Franck Ténat, Les Happy Stars Brothers... et bien d'autres encore.

Retenez dès maintenant : 2001, 2003, La Nuit de la Jongle 2002, 2004, ... 3000 (?) Jonglissimo !

A bientôt !

Jean-Louis Thomas

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

Tu t'intéresses au magazine européen de jonglerie *Kaskade*? Avec ce magazine tu recevras tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte FF 120

Modalité de paiement: - FF 120 /DM 40,- en espèces ou par virement.

Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement.

Notre numéro de compte: 5541-45-609, Postbank Frankfurt, Code bancaire: 500 100 60.

- pour les pays non-européens veuillez envoyer US\$ 22,00.

Je désire m'abonner pour un an à *Kaskade* avec traduction française ___ en ligne; ___ par courrier

NOM _____

ADRESSE _____

DATE _____ SIGNATURE _____

KASKADE - Schönbergstr. 92 - D-65199 Wiesbaden - Allemagne
Tel: +49 611 9465142 - Fax: 9465143 - Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM